

Olga Kulagina, Moscow State Pedagogical University, Russian Federation
Anna Maziarczyk, Maria Curie-Skłodowska University, Poland

DOI:10.17951/lsmll.2021.45.4.1-4

Introduction

« Par le regard qu'autrui pose sur moi, il me révèle à moi-même comme objet, me fait accéder à la reconnaissance de moi comme ego. Mon être est un être-vu », a déclaré Jean-Paul Sartre (1943), il y a presque un siècle. Avant lui, Martin Buber (1970) stipulait que le Je et le Tu ne vivaient pas séparément, alors que Mikhaïl Bakhtine qui avait introduit la notion du dialogisme, énonçait : « Être, c'est communiquer dialogiquement. Lorsque le dialogue s'arrête, tout s'arrête. C'est pourquoi, en fait, le dialogue ne peut et ne doit jamais s'arrêter » (1970). La présence de l'Autre serait une condition incontournable de la reconnaissance de notre identité (y compris par nous-mêmes), mais qui est, en fait, cet Autre? Ce regard qu'il porte sur nous, est-il bienveillant ou critique? Et quel regard portons-nous sur lui, en retour? Y a-t-il des facteurs qui définissent la nature de ce regard ou bien est-il arbitraire?

Au cours de l'histoire universelle, la perception de l'altérité (que ce soit une altérité culturelle, nationale, religieuse ou sociale) a fait un énorme chemin. Ainsi, elle a évolué de la méfiance et de l'hostilité médiévales (dont les chansons de geste sont les meilleurs témoignages), en passant par la curiosité, parfois quelque peu condescendante de l'époque de la Renaissance et des grandes découvertes, la tolérance naissante des Lumières, jusqu'au goût de l'exotisme et, finalement, au « politiquement correct » de l'époque contemporaine. Cependant, ce n'est qu'un trajet parmi d'autres de son évolution, le plus familier à la civilisation européenne, alors qu'il y en a qui restent assez peu étudiés voire méconnus. C'est la littérature qui est le témoin le plus fidèle des changements qui se produisent durant ce parcours et qui traduit la vision de l'Autre dans une société à un moment donné de son histoire.

Olga Kulagina, Department of Romance Languages, Moskovskij pedagogičeskij gosudarstvennyj universitet, ul. Malaja Pirogovskaja 1-1, Rossija, Moskva, lynxik@yandex.ru,
<https://orcid.org/0000-0002-7382-4751>

Anna Maziarczyk, Katedra Romanistyki, Instytut Neofilologii, Pl. Marii Curie-Skłodowskiej 4a,
20-031 Lublin, Phone: 0048815372664, anna.maziarczyk@mail.umcs.pl,
<https://orcid.org/0000-0001-8485-0915>

Le présent volume de la revue *Lublin Studies in Modern Languages and Literature* se propose d'exploiter de nouvelles pistes de l'étude du problème de l'altérité dans la création littéraire, ce dernier faisant objet de nombreuses recherches en philosophie, sciences sociales, psychologie, linguistique, études culturelles. Notre objectif est de scruter la (les) manière(s) de représenter l'altérité dans la littérature française, ainsi que leur rapport au contexte socioculturel des écrits en question.

Voici une liste des questions sur lesquelles cette réflexion se focalise dans les textes qui composent le volume:

- L'Autre est-il toujours un étranger ? Y a-t-il des époques et / ou des sociétés dont cette tendance serait particulièrement typique ? Par quels procédés est-elle exprimée ?
- Quelle est la place du stéréotype et du préjugé dans l'image de l'Autre dans des œuvres littéraires ? Comment sont-ils rendus au niveau textuel ?
- La tolérance et le politiquement correct, sont-ils toujours bénéfiques ? Quelle est leur représentation langagière et littéraire ?
- En quoi consiste l'expérience personnelle de l'altérité ? Dans quelles situations l'homme se sent comme l'autre ou bien voit l'autre en lui ? Quelles émotions y sont liées ? Est-ce un événement significatif dans la vie ?
- Quelle est la rhétorique de l'altérité ? Semble-t-elle homogène, cohérente et judicieuse ? Évolue-t-elle avec le temps ?
- Est-ce que l'altérité se manifeste sur le plan formel de la littérature ? Quelles variantes pourrait-on distinguer ? Quels effets textuels en découleraient ? L'altérité formelle accompagnerait-elle le motif de l'Autre ou bien serait-elle un phénomène autonome ? Comment pourrait-on l'interpréter ?

Nous tenons à remercier tou.te.s les auteur.e.s pour leurs contributions à la mise au point de la présente édition de la revue.

Moscou, Lublin, décembre 2021

“Through the gaze that others fix on me, they reveal me to myself as an object, they let me recognise myself as the ego. My being is a being seen”, declared Jean-Paul Sartre (1943), almost a century ago. Earlier, Martin Buber (1970) stated that the I and Thou do not live separately while Mikhail Bakhtin, who introduced the concept of dialogism, declared: “To be is to communicate through dialogue. When the dialogue stops, everything stops. That is why, in fact, dialogue cannot and must never stop” (1970). The presence of the Other

would be a prerequisite for recognising our identity (including by ourselves), but who, in fact, is this Other? Is his gaze on us benevolent or critical? And how do we look at him in return? Are there any factors that define the nature of that gaze, or is it rather arbitrary?

Throughout world history, the perception of otherness (be it cultural, national, religious or social) has come a long way. Thus, it evolved from medieval mistrust and hostility, of which the *chansons de geste* are best testimony, through at times somewhat condescending curiosity of the Renaissance and the great discoveries, the nascent tolerance of the Enlightenment, the taste for exoticism and, finally, to political correctness of the contemporary period. However, this is but one of many paths in its evolution, although the most familiar one to European culture, while others still remain relatively little studied or even unknown. Literature is indeed the most faithful witness of the changes that take place during this journey, reflecting society's understanding of the Other at a given moment in its history.

This volume of Lublin Studies in Modern Languages and Literature seeks to explore new avenues for studying otherness in literary works, which has been a very well researched subject in philosophy, social sciences, psychology, linguistic and cultural studies. Our aim is to examine the way(s) of representing otherness in French literature, as well as their relationship to the social and cultural context of the writings in question.

The papers from the current volume centre on the following research problems:

- Is the Other always a foreigner? Are there any periods and/or societies of which this tendency would be particularly typical? How is it expressed?
- What is the role of stereotype and prejudice in the image of the Other in literary works? How are they rendered in texts?
- Are tolerance and political correctness always beneficial? What is their linguistic and literary representation?
- What is one's personal experience of otherness? In what situations does a person feel like the other or see the other in themselves? What emotions are then involved? Is it a significant life event?
- What is the rhetoric of otherness? Does it seem homogeneous, coherent and sound? Does it change over time?
- Does otherness manifest itself by any formal means in literature? What variants could be distinguished? What textual effects would result from that? Would formal otherness accompany the motif of the Other or would it rather be an autonomous phenomenon? How could we interpret it?

We would like to thank all Authors who have contributed to this issue of the journal.

References

- Bakhtine, M. (1970). *Les Problèmes de la poésie de Dostoïevski*. Lausanne : L'Âge d'homme (first published in Russian: Leningrad, 1929, under the title of *Problèmes de l'œuvre de Dostoïevski – Problemy tvorchestva Dostoievskogo*).
- Buber, M. (1970). *Je et Tu*. Paris: Aubier Montaigne.
- Sartre, J.-P. (1943). *L'Être et le Néant*. Paris: Gallimard.

Moscow, Lublin, December 2021